

REGARDS D'ARCHITECTES

PAR FRANCISCO DE LA BARRA

« DANS MON TRAVAIL, J'AI TOUJOURS CHERCHÉ À CAPTURER LES PROBLÈMES EXISTENTIELS DE L'HOMME CONTEMPORAIN. JE CHERCHE À FAIRE UN PORTRAIT QUI NOUS TRANSMETTE LES ÉMOTIONS DE L'INDIVIDU ET LES PROBLÈMES DE SON ENVIRONNEMENT. DANS MON TRAVAIL, JE N'ESSAIE PAS DE CHERCHER DES RÉPONSES, MAIS PLUTÔT DE PROVOQUER DES RÉFLEXIONS SUR DES SUJETS QUI ME SEMBLANT IMPORTANTS.

L'architecte que je ne suis pas

Je suis architecte et passionné d'art contemporain, non pas pour le regarder, mais pour en faire partie. Ce projet se présente comme un examen des aspects qui construisent l'identité d'un(e) architecte. Il n'y a pas une seule façon d'être architecte, il y en a beaucoup, mais certaines ont plus de valeurs que d'autres.

Ce projet est né au cours d'un voyage en famille : ma mère m'a en effet donné un livre de photographies de portraits d'architectes et m'a suggéré de l'utiliser pour un projet puisqu'elle savait que j'aimais peindre des portraits.¹

Plusieurs mois après, j'ai retrouvé le livre et j'ai pensé que ce n'était sans doute pas une si mauvaise idée et que peut-être cela m'aiderait à me débarrasser de certains fantômes.

Au fur et à mesure que se développait le projet, s'est produit en moi un processus de réflexion sur l'expérience d'être architecte et sur les différents éléments qui composent cette identité. En outre, je ne me suis pas limité à représenter mon expérience, mais aussi celle d'amis et de collègues.

Le prestige de l'architecte

La profession jouit d'une image conçue par la société et se voit accorder une réputation qui, selon moi, est un peu exagérée, compte tenu de tous les sacrifices et limitations que cela implique.

L'architecte comme célébrité

Plusieurs architectes dans le livre que j'ai utilisé sont des célébrités, et d'autres m'étaient inconnus. La célébrité qui s'infiltré dans tous les niveaux de la société est arrivée dans le monde de l'architecture et a transformé certains architectes en *starchitects*.

Femmes et minorités

Le fait qu'il y ait peu de femmes et de minorités visibles a attiré mon attention. On peut donc conclure que, malgré les énormes progrès qu'ont faits les différents groupes minoritaires dans plusieurs domaines, l'architecture continue à en être un qui a peu changé.

Le regard de l'architecte

En regardant tous ces visages, j'ai vu que beaucoup d'entre eux avaient une intensité expressive dans les yeux, ce qui ne devrait pas surprendre puisque l'architecte, de par sa formation, a une profonde conscience des problèmes de la société et prend souvent cette perspective pour améliorer ou modifier ce qui l'entoure.

L'architecte invisible

J'ai aussi pensé à tous les efforts auxquels notre profession nous oblige pour que le travail soit bien fait. Puis, souvent, cela passe inaperçu et n'est apprécié que des experts. Il existe plusieurs types d'architectes : des intellectuels, des artistes, des techniciens, des constructeurs ou des architectes sociaux. Cette profession est à la croisée de l'humaniste et du scientifique. Elle nous transforme en professionnels qui ont beaucoup de connaissances et qui les approfondissent constamment pour résoudre les problèmes.

Ce projet est une réflexion sur les multiples facettes de ce que cela signifie d'être nous-mêmes grâce à une profession qui a plusieurs complexités. Cette réflexion passe par les yeux de visages qui deviennent parfois les prisonniers de leur propre ego, de leur obsession du travail, de leur satisfaction de savoir que leurs œuvres sont reconnues, ou simplement de la contribution sociale que nous pouvons faire avec notre vision du monde.

Après que ce projet ait été accepté par la Maison de l'architecture du Québec, on m'a suggéré d'élargir le corpus avec des architectes montréalais, une idée qui m'a semblé être une belle façon d'ancrer le projet à Montréal. Cette fois, les portraits sont le fruit de mes propres photos des modèles prises lors d'entretiens au sujet de leurs pratiques architecturales. »

FRANCISCO DE LA BARRA

¹ Les portraits au mur ont été réalisés d'après les portraits du photographe allemand Udo Hesse.